

# Accélération- nisme de gauche: entrer dans le système pour mieux l'enrayer



Par Frédéric Personat

// Membre du Comité de rédaction du magazine

*Agir par la culture //*

# Accélérationnisme de gauche: entrer dans le système pour mieux l'enrayer



Par Frédéric Personat

// Membre du Comité de rédaction du magazine *Agir par la culture* //



« En un mot, le système de la liberté commerciale hâte la révolution sociale. C'est seulement dans ce sens révolutionnaire, Messieurs, que je vote en faveur du libre-échange »<sup>1</sup>.

Voilà un extrait d'un discours que l'on aurait du mal à attribuer aux pères fondateurs du communisme. Et pourtant, il s'agit bien d'une allocution tenue à Bruxelles en 1848 par Karl Marx et Friedrich Engels quelques mois avant la parution du *Manifeste du parti Communiste*. Alors que la pensée marxiste est souvent associée à l'anti-capitalisme, il semblerait que ce soit plus une interprétation qu'une réalité. La thèse des accélérationnistes de gauche (AG) part de ce postulat. Loin de Marx l'idée de ralentir les systèmes de production capitalistes, l'accélération du libre-échange permettrait de « dissoudre les anciennes nationalités et de pousser l'antagonisme entre prolétariat et bourgeoisie à son paroxysme »<sup>2</sup>. Contre un système protectionniste conservateur, un libre-échange destructeur accélérerait le processus révolutionnaire. Il paraît alors illusoire, sinon réactionnaire, de prôner une déconstruction du système et une décroissance dans une perspective subversive. C'est pourtant le parti pris d'une certaine gauche radicale, à l'instar d'Ivan Illich<sup>3</sup>, que l'AG tend à critiquer.

1. Karl Marx & Friedrich Engels, « Discours sur le libre échange : extrait d'un discours devant l'association démocratique de Bruxelles le 7 janvier 1848 » dans *Le Monde diplomatique*, Mars 2009, p. 22.

2. *Ibid.*

3. Philosophe autrichien du XX<sup>e</sup> siècle, il est considéré comme le père de la décroissance prônant une décelération du processus capitaliste au profit de la *convivialité* « où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d'un corps de spécialistes » dans *La Convivialité*, Paris, Points, 1973, p. 13.

Ce courant intellectuel et militant qualifierait de conservatrice et de dupe cette gauche « bourgeoise » en ce qu'elle encourage un retour à un supposé âge d'or perdu, dans un système complètement converti au libre-échange.

## UNE CRITIQUE POSITIVISTE DE LA GAUCHE

### La décroissance est une illusion

Selon la pensée AG, refuser d'embrasser le processus de libre-échange dans nos sociétés capitalistes reviendrait à désavouer le rôle que la gauche devrait tenir en désamorçant son potentiel contestataire. Le clivage prolétariat/bourgeoisie dans la première révolution industrielle était si installé et fort qu'un

retour à cet état – comme le prôneraient certain-es marxistes – encouragerait une société de classe dominée par la bourgeoisie. Ce n'est pas, comme le dit Yves Citton, en « cultivant tout notre potager que nous pourrions nourrir 7 milliards d'humains » car « même si on vit de brebis et d'eau fraîche – des centrales nucléaires existent bel et bien »<sup>4</sup>. Cette critique sous-tend que le capitalisme en tant que système s'est tellement étendu et a tellement proliféré qu'il serait illusoire de s'en exclure au nom de la révolution. Plutôt que de se battre *contre* lui, l'accélérationnisme propose de lutter avec lui.

L'ennemi de la lutte n'est plus cette entité tentaculaire, inaccessible, diffuse appelée *Capital* comme scène à abattre ; il devient un « tremplin sur lequel s'élancer vers une société post-capitaliste »<sup>5</sup>. La gauche traditionnelle pense le Capital comme fin, l'AG l'utilise comme moyen.

## Aller dans le sens du capitalisme pour le réinventer

Le conservatisme décrié dans la gauche traditionnelle par le mouvement AG est moins une critique *contre* lui qu'une invitation à le dépasser, dans une réinvention positive d'un élan subversif. Nous sommes toustes, comme le dit le philosophe Brian Massumi, « à un certain degré inclus dans le champ capitaliste et [que] s'il y a des degrés d'inclusion plutôt qu'un simple dedans/dehors, alors il est possible, et nécessaire, de travailler avec cette complicité plutôt que de faire la morale »<sup>6</sup>. Il s'agit alors de dépasser le dualisme entre pro-, anti-capitaliste et d'accepter d'en être par essence complice car *plus ou moins* inclus dans son processus. La taxe sur la valeur ajoutée, l'utilisation des nouvelles technologies profitant au GAFAM, le travail salarié participent *de facto* au maintien des sociétés capitalistes, rendant chacun-e *complice* de son maintien. Massumi invite alors à penser notre *degré* de complicité au sein du processus dominant lequel est de toute façon dans la nature des choses, et ne saurait être renversé. La question n'est plus celle de la destruction du système et de son remplacement, mais de son exploitation à d'autres fins, à d'autres multiplicités, d'autres possibles. Massumi en AG se nourrit là de concepts développés par deux philosophes, Gilles Deleuze et Félix Guattari, dans deux ouvrages essentiels : *L'Anti-Œdipe* et *Mille Plateaux* constituant les deux tomes d'une série intitulée *Capitalisme et Schizophrénie*. L'AG prend appui sur les repères théoriques proposés par les philosophes afin de décrire les processus capitalistes et les modes de subversion possibles.

4. Yves Citton, « Accélérer l'écologie » in Laurent de Sutter, *Accélération !*, Paris, PUF, 2016, pp. 205-224.

5. Alex Williams, Nick Srnicek, « #Accelerate Manifesto for an Accelerationist Politics », [En ligne], *Critical Legal Thinking*, 14 mai 2013.

6. Brian Massumi, *Agitations : Capitalisme et plus-value de vie*, Bruxelles, Météores, 2024, p. 66.

7. Gilles Deleuze & Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe : Capitalisme et Schizophrénie I*, Paris, Minuit, 1972, p. 162.

8. Concept de Deleuze et Guattari décrivant un processus de sortie d'un contexte pour y échapper et investir d'autres possibilités.

## CONCEPTS ET FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'AG

### Déterritorialisation – Reterritorialisation

« Se déterritorialiser, c'est quitter une habitude, une sédentarité. Plus clairement, c'est échapper à une aliénation, à des processus de subjectivation précis »<sup>7</sup>.

Prenons l'exemple d'une personne participant à des actions dans un groupe militant : elle lance une forme de déterritorialisation<sup>8</sup> en ce qu'elle refuse de s'accorder au statut de citoyen-ne soumis-e à l'État de droit en y désobéissant.

Elle prend ainsi une *ligne de fuite* qui risque de se faire *capturer* par le système afin d'être *reterritorialisée*. Dans ce cas : la dénonciation des actions militantes en les assignant à du terrorisme. L'État utilise ici un appareil de capture pour délégitimer une action subversive en la pénalisant pour renforcer son pouvoir par capture de sa déterritorialisation.

### « Accélérer le processus » pour une duplicité processuelle

Pour échapper à la capture par le système capitaliste des lignes de fuite, l'AG propose avec Deleuze et Guattari d'accélérer le processus afin de le saturer et le dépasser pour passer à un modèle différent, post-capitalistique. Massumi s'appuie ici sur la notion de quantitatif et qualitatif : « pousser le capitalisme hors de lui-même [pour] permettre à des formes de plus-value non capitalistes de s'affirmer » et « dont la justification est leur qualité vécue »<sup>9</sup>. Le philosophe prend l'exemple du mouvement *open source* qui permet de mettre à disposition les codes et algorithmes régissant des logiciels résultant de la coopération entre programmeur-euses. Ou bien encore la *blockchain* derrière le Bitcoin qui permet une organisation transactionnelle hors des marchés traditionnels dominés par les banques centrales : des programmes numériques organisés en bloc par les utilisateur-ices circulent et forment une chaîne de données de plus en plus complexe à l'écart de l'emprise des autorités centrales de contrôle ; le Bitcoin est une monnaie qui utilise ce procédé ne dépendant plus des instances de régulations mondiales. Accélérer le processus permet ainsi de proposer un mouvement alternatif qui ouvre de nouveaux possibles « anti-capitalistes se caractéris[ant] par sa connexion à des tendances émergentes qu'il prolonge et qui, si elles suivaient leur arc jusqu'à sa conclusion logique, aboutiraient à l'abolition de la propriété »<sup>8</sup>. Massumi conceptualise la duplicité processuelle comme « la capacité, pour un individu, d'appartenir à un ensemble flou ou à deux ensembles en même temps, mais de leur appartenir différemment »<sup>10</sup>. En dupliquant le processus vers d'autres possibles, l'AG utilise le capitalisme à des fins subversives.

## LIMITES

Jouer le jeu du capitalisme peut représenter une complicité décriée par une conception de gauche anarchiste qui accuserait les AG d'être au service du capitalisme, à l'instar du philosophe Mohamed Amer Meziane qui propose de restaurer un horizon métaphysique (c'est-à-dire hors des schémas classiques de la modernité invitant à un rationalisme scientifique) qu'il associe à une critique des monothéismes décrit comme partie intégrante de l'impérialisme. Pour le philosophe, il s'agit de faire advenir un « anarcho-spiritualisme »<sup>11</sup> en sortant de la logique d'extraction et d'exploitation de la nature par la technique, au profit d'un respect de la terre en lien avec une nouvelle spiritualité. Une révolution portée par un discours inclusif, en somme, que reprend l'intellectuelle décoloniale Houria Bouteldja qui propose de faire « redescendre tout ce qui s'élève » pour retrouver une politique où la communauté aurait plus d'importance que le marché. Pour ce faire, l'autrice appelle à se poser la question du « grand NOUS » et d'une politique de l'amour révolutionnaire qui permettrait de « résister à l'atomisation de la société, à l'individualisme forcé »<sup>12</sup> à laquelle le capitalisme appelle.

9. Brian Massumi, *op. cit.*, pp.69-70.

10. *Ibid.*

11. Mohamed Amer Meziane, *Au bord des mondes : vers une anthropologie métaphysique*, Paris, *Vue de l'esprit*, 2023, p. 192.

12. Houria Bouteldja, *Les Blancs, les Juifs et nous : vers une politique de l'amour révolutionnaire*, Paris, La Fabrique, 2016, p. 131.

Le capitalisme porte en lui les germes de l'impérialisme, ce qui aurait comme conséquence un basculement dans le fascisme et le réactionnaire comme ce fut le cas de l'un des fondateurs de l'accélérationnisme, Nick Land.

L'AG permet de penser les luttes dans le processus capitaliste en étant conscient de la complicité que cela implique, mais en subvertissant le mouvement par une duplication interne de son objectif. À partir de concepts empruntés à la philosophie contemporaine, il propose l'accélération du capitalisme en jouant son jeu mais pour mieux le dépasser. Cette conception est en rupture avec une certaine gauche décoloniale et anticapitaliste qui pourrait accuser ce mouvement de participer à l'impérialisme occidental. L'enjeu de la gauche contemporaine et peut-être le clivage auquel elle fait aujourd'hui face est en lien avec ses conceptions en apparence antagonistes, qui ne demandent qu'à être intégrées au projet commun et à la fondation d'un nouveau paradigme post-capitaliste.

